



PRIEURÉ SAINT-VINCENT FERRIER

Kerglas 56250 SAINT-NOLFF

Tel.: 02 97 60 35 29

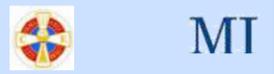
07 87 54 01 54 (abbé B. Labouche) - 06 38 33 20 20 (abbé R. Clop)

07 83 19 44 32 (Sœurs) - 07 68 94 65 61 (Ecole)

Organisation du ministère



- **Messes** : Les **dimanches**: à la chapelle Sainte-Anne (20, rue Aristide Briand) à 10H00; en juillet-août à 8H30 et 10H. A la chapelle Saint-Yves (17, rue Rencontre) en principe à 18H00. En **semaine**: Au Prieuré, en principe à 7H15. A la chapelle Sainte-Anne à 18H00, sauf en période scolaire, le jeudi à 11H15.
- **Vêpres**: Le dimanche, au Prieuré, à 17H00, suivies du chapelet.
- **1er vendredi du mois**: A Vannes, chemin de Croix à 17H15, Messe à 18H00 suivie de l'Heure Sainte.
- **1er samedi du mois**: A Vannes et à Guer, confessions à 17H00, Messe à 18H00 suivie de la méditation de 15 mn.
Il est possible de consulter les horaires de la semaine et les activités du Prieuré sur: <https://www.prieuresaintvincentferrier.fr>
- Vos prêtres sont disponibles pour les confessions et conseils spirituels ¼ d'heure avant les Messes.
- Les **malades** sont visités habituellement une fois par mois. Ne pas hésiter d'appeler en cas d'urgence.
- **Catéchisme** paroissial pour les enfants: au Prieuré le 2ème et le 4ème samedi du mois, à 10H30. Deux groupes: avant et après la 1^{ère} communion.



Activités



- **Milice de l'Immaculée**: ses membres se consacrent à la Sainte Vierge et portent la Médaille Miraculeuse pour être des « instruments d'apostolat dans les mains de l'Immaculée ». Délégué: abbé Labouche.
- **Récitation du Rosaire en l'honneur de ND de Fatima**: tous les **13** de chaque mois, à **16H30** à la chapelle Sainte-Anne (15H30 les dimanches 13).
- **Croisade du Rosaire**: Une dizaine = un rosaire !
- **Cercle MCF Sainte Jeanne-d'Arc** : En principe le 2^{ème} vendredi du mois à 20H30.
- **Cours sur la Messe**: Le 2ème et le 4ème samedi du mois à la chapelle Sainte-Anne, après la Messe de 18H00.
- **Ecole Sainte-Philomène** : du CP au CM 2. Directeur académique: abbé Labouche; directrice pédagogique: Sœur Anne-Elisabeth (07 68 94 65 61).
- **Croisade Eucharistique pour les enfants**. Aumônier: abbé Clop.
- **Meute de louveteaux « François de Fatima »**. Aumônier: abbé Clop.
- **MJCF**: Mouvement de la Jeunesse Catholique de France. « L'équipe St-Vincent Ferrier » accueille les jeunes de ± 20 ans. Aumônier: abbé Labouche.
- **Conférence Saint-Vincent de Paul**: aide aux démunis. Réunion une fois par mois.

Carnet paroissial

- Se sont unis par les liens du **mariage**: Manuel da Silva GONÇALVES et Judite Alves da SILVA, le 14 octobre 2019.

Dates à retenir

- Le dimanche 24 novembre: **MARCHÉ de NOËL** à la chapelle Sainte-Anne (Vannes).
- Le dimanche 8 décembre: **RÉCOLLECTION DE L'AVENT** à la chapelle Sainte-Anne: Messe à 10H00, confessions de 9H30 à 12H30; conférence à 15H00, suivie du Salut du T.S. Sacrement.
Le même jour, à la messe de 10H00, l'abbé Romain CLOP s'engagera définitivement dans la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X.

PRIX DE REVIENT : 0,75 €

LA TROMPETTE DE SAINT VINCENT



NOVEMBRE — DECEMBRE 2019 N° 14

LA PERSEVERANCE

En cette fin d'année jubilaire de **saint Vincent Ferrier**, écoutons l'apôtre des bretons nous parler de la persévérance en ces temps où les hommes ressemblent si souvent à des girouettes — « si elles pouvaient parler, elles diraient qu'elles dirigent le vent! » (Jules Renard), au lieu d'être des tournesols, « fidèles au soleil » (Jean Rostand).

« Celui qui a commencé le bien en vous en poursuivra l'accomplissement (Philip. 1, 6).

Trois enseignements sur ce sujet :

1° Notre persistance dans le bien **vient de Jésus-Christ**.

2° Le désistement de la vie spirituelle **vient de nous**.

3° La **prière** obtient la **persévérance finale**.

1. Le premier est exprimé en ce texte des *physiques* d'Aristote : *Parmi les choses naturelles qui reçoivent une forme étrangère, les unes la gardent indéfiniment, les autres seulement tant que dure la présence de l'agent ; ce qui se voit, soit dans un flambeau allumé et de l'eau échauffée, soit dans l'air éclairé et un miroir réflecteur. C'est de cette seconde manière que la grâce est reçue d'en haut par l'âme, car tout son être vient de Dieu influant continuellement : C'est par grâce que vous êtes sauvés*, dit saint Paul (Ephes., 2, 5). Et le Christ : *Demeurez en moi, comme moi en vous. Je suis le cep, vous êtes les sarments* (Jean 15, 4 sq.)

2. Le second enseignement est représenté

par cette statue de Daniel (ch. 2) dont la tête était d'or pur, et qui renferme les cinq états de la vie de notre âme par gradation descendante, à savoir : 1° la perfection de la charité ardente ; 2° les œuvres et l'éclat de la chasteté qui demeurent malgré la ferveur tombée ; 3° quand les œuvres cessent et que la conscience est souillée, il reste encore l'habitude de parler de Dieu ; 4° vient ensuite l'obstination de la perversité ; 5° enfin toutes les dégradations de la chair. *Êtes-vous à ce point dépourvus d'intelligence, que de commencer par l'esprit pour finir maintenant dans la chair ?* (Gal., 3, 3) *Vous qui ne savez pas ce que vous deviendrez demain : vous êtes une vapeur qui paraît un instant, puis disparaît.* (Jacques, 4, 14)

3. Le troisième enseignement ressort de la libéralité de Dieu qui, volontiers, donne la persévérance. Il dit lui-même : *Quel est d'entre vous le père auquel son fils demande un œuf et qui lui remettra un scorpion ?* (Luc 11, 12) Remarquez la forme de l'œuf qui n'a pas de fin et qui finalement, contenant un fruit, figure le don, la douceur, la qualité, la quantité, l'utilité, la fécondité de la persévérance. Tandis que le scorpion, ayant le venin dans la queue, indique la perte finale de la vie spirituelle. Dites donc avec le psaume 15 : *Garde-moi, ô Dieu, mon refuge est en toi* ».

C'est ce que nous demanderons au divin Enfant le Jour de Noël car *on lui donne pour nom: Conseiller admirable, Dieu fort, Père éternel, Prince de la paix* (Isaïe 9, 5).

abbé Bertrand Labouche

Les prêtres et les Sœurs du Prieuré vous souhaitent un Joyeux et Saint NOËL ! Que l'Enfant-Jésus vous comble de grâces !

Conseils pour progresser dans l'amour de Dieu

1- La perfection n'est pas dans la tête, elle est dans le cœur et dans la volonté ; laissez donc toutes les pensées imaginables s'agiter dans votre esprit et y faire du tapage, ne vous en occupez pas, n'y faites pas attention : c'est un fou qui vous parle, gardez-vous de lui répondre, de chercher à lui imposer silence, laissez-le faire, passez votre chemin. Allez-vous vous mettre à la fenêtre, sur la rue, pour dire aux passants qu'ils font trop de bruit et qu'ils vous fatiguent ? Quel temps perdu ! Après les premiers, il en vient d'autres et toujours d'autres qui n'ont pas entendu ce que vous avez dit. Vous n'aurez jamais la paix, la dilatation du cœur, si vous vous occupez de ce qui se passe dans votre esprit, si vous y arrêtez votre volonté ; n'y pensez pas et dilatez votre cœur dans l'amour de Dieu.

Tout ce qui se passe dans votre esprit, dans vos impressions, dans vos nerfs, ne vous empêche pas de faire des actes d'amour, de reconnaissance, d'abandon. J'en dirai autant de vos ennuis, de vos dégoûts dans les choses de Dieu. Au milieu de tout cela, faites des actes d'amour ; il faut passer au milieu de tout cela, pour arriver à l'amour réel de Dieu, qui n'est pas un amour sensible, mais qui réside dans la volonté.

Le moteur impose au mouvement du mobile son mode ou sa mesure. Or, la volonté meut les autres puissances de l'âme pour qu'elles produisent leurs actes, et selon qu'elle se porte vers la fin, elle se porte elle-même vers les moyens. C'est pourquoi la dévotion est un acte spécial de la volonté qui est toujours prête à faire immédiatement tout ce qui regarde le service et la gloire de Dieu - St Thomas d'Aquin, S. th., II^a II^{ae}, Q. 82, 1.

2. - Ne vous confessez jamais d'aucune pensée, d'aucune impression, quelle qu'elle soit, à moins qu'elle ne vous ait fait dire quelque parole ou faire quelque action défendue par la loi de Dieu ; autrement, c'est absolument comme si vous vous accusiez d'avoir eu chaud ou d'avoir eu froid.

3. - Il faut regretter et combattre moins les fautes accidentelles, que les fautes d'habitude, parce que ce sont celles qui vous lient, vous attachent, vous enchaînent, vous entravent, en un mot vous font perdre la liberté du cœur. Et quand on est captif, qu'importe que ce soit une chaîne ou un fil qui nous retienne : le cœur a perdu sa liberté d'aller à Dieu.

4. - Au lieu de vous regarder pour chercher votre perfection personnelle, regardez Dieu, aimez-le, occupez-vous de lui et ne vous occupez pas de vous-même. Ne

vous examinez pas. Ne vous épluchez pas, oubliez-vous ! C'est le remède à toutes vos maladies spirituelles... Vous n'avez qu'une chose à faire, c'est bien simple : **aimer Dieu**, voilà tout.

R.P. Ludovic de Besse (1831—1910)

Réunion mensuelle de la Croisade Eucharistique au Prieuré



L'Avent, par Dom Guéranger

Ce mystère de l'Avènement de Jésus-Christ est à la fois simple et triple. Il est simple, car c'est le même Fils de Dieu qui vient ; triple, car il vient en trois temps et en trois manières. « Dans le premier Avènement, dit saint Bernard au Sermon, il vient en chair et infirmité ; dans le second, il vient en esprit et en puissance ; dans le troisième, il vient en gloire et en majesté ; et le second Avènement est le moyen par lequel on passe du premier au troisième. »

La sainte Église, pendant l'Avent, attend avec larmes et impatience la venue du Christ Rédempteur en son premier Avènement. Elle emprunte pour cela les expressions enflammées des Prophètes, auxquelles elle ajoute ses propres supplications. Dans la bouche de l'Église, les soupirs vers le Messie ne sont point une pure commémoration des désirs de l'ancien peuple : ils ont une valeur réelle, une influence efficace sur le grand acte de la munificence du Père céleste qui nous a donné son Fils. Dès l'éternité, les prières de l'ancien peuple et celles de l'Église chrétienne unies ensemble ont été présentes à l'oreille de Dieu ; et c'est après les avoir toutes entendues et exaucées, qu'il a envoyé en son temps sur la terre cette rosée bénie qui a fait germer le Sauveur.

L'Église, durant l'Avent, demande donc d'être visitée par celui qui est son chef et son Époux, visitée dans sa hiérarchie, dans ses membres, dont les uns sont vivants et les autres sont morts, mais peuvent revivre ; enfin dans ceux qui ne sont point de sa communion, et dans les infidèles eux-mêmes, afin qu'ils se convertissent à la vraie lumière qui luit aussi pour eux. En vain le Fils de Dieu serait venu, il y a dix-huit siècles, visiter et sauver le genre humain, s'il ne revenait, pour chacun de nous et à chaque moment de notre existence, apporter et fonder cette vie surnaturelle dont le principe n'est que de lui et de son divin Esprit.

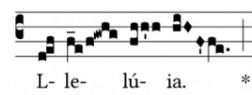
Les formes liturgiques que revêt le mystère de l'Avent

Remarquons d'abord le nombre des jours de l'Avent. La quarantaine est la première forme qu'ait adoptée l'Église pour cette période ; et cette forme est restée dans le rite ambrosien et chez les Orientaux. Si, plus tard, l'Église Romaine et celles qui la suivent l'ont abandonnée, le quaternaire n'en est pas moins exprimé dans les quatre semaines qui ont été substituées aux quarante jours. La nouvelle Naissan-

ce du Rédempteur a lieu après quatre semaines, comme la première Naissance eut lieu après quatre mille années, selon la supputation de l'Hébreu et de la Vulgate.

Les yeux du peuple sont avertis de la tristesse qui préoccupe le cœur de la sainte Église par la couleur de deuil dont elle se couvre. Hors les fêtes des Saints, elle ne revêt plus que le violet. Autrefois même, on usait de la couleur noire en plusieurs lieux. Ce deuil de l'Église marque avec quelle vérité elle s'unit aux vrais Israélites qui attendaient le Messie sous la cendre et le cilice, et pleuraient la gloire de Sion éclipse. Il signifie encore les œuvres de la pénitence, par lesquelles elle se prépare au second Avènement plein de douceur et de mystère, qui a lieu dans les cœurs, en proportion de ce qu'ils se montrent touchés de la tendresse que leur témoigne cet Hôte divin qui a dit : « Mes délices sont d'être avec les enfants des hommes » (*Prov. VIII, 31*). Il exprime enfin la désolation de cette veuve attendant l'Époux qui tarde à paraître. Elle gémit sur la montagne, comme la tourterelle, jusqu'à ce que la voix se fasse entendre qui dira : « Viens du Liban, mon Épouse ; viens pour être couronnée, car tu as blessé mon cœur » (*Cant. V, 8*).

Pendant l'Avent, l'Église suspend aussi, excepté aux Fêtes des Saints, l'usage du Cantique Angélique : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonae voluntatis*. En effet, ce chant merveilleux ne s'est fait entendre qu'en Bethléhem sur la crèche de l'Enfant divin ; la langue des Anges n'est donc pas déliée encore ; la Vierge n'a pas déposé son divin fardeau ; il n'est pas temps de chanter, il n'est pas encore vrai de dire : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! Sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté !*

A  Toutefois, chant de l'allégresse, le joyeux Alléluia, n'est pas suspendu durant l'Avent.

A la Messe des quatre dimanches, on continue de le chanter ; et il forme un contraste avec la couleur sombre des ornements. Ce souvenir des joies passées, qui se retrouve ainsi au fond des saintes tristesses de l'Église, dit assez que, tout en s'unissant à l'ancien peuple pour implorer la venue du Messie, et payer ainsi la grande dette de l'humanité envers la justice et la clémence de Dieu, elle n'oublie cependant pas que l'Emmanuel est déjà venu pour elle, qu'il est en elle, et qu'avant même qu'elle ait ouvert la bouche pour demander le salut, elle est déjà rachetée et marquée pour l'union éternelle.